2016

bur'Mag

cb@cburdin.com
de C.burdin, notre correspondante permanente à barcelone

Spécial Sièges & Bancs publics

Les bancs se suivent et ne se ressemblent pas !

… ou plutôt si ! Les bancs peuvent être mobiles, bottés, de recyclage, à pédales, à roulettes, en béton, en plastique, composites…etc !

« Les gens qui voient de travers
Pensent que les bancs verts
Qu'on voit sur les trottoirs
Sont faits pour les impotents ou les ventripotents.
Mais c'est une absurdité,
Car, à la vérité,
Ils sont là, c'est notoire
Pour accueillir quelque temps les amours débutants.
[…]
Bancs publics, bancs publics,
!… »

chantait Brassens

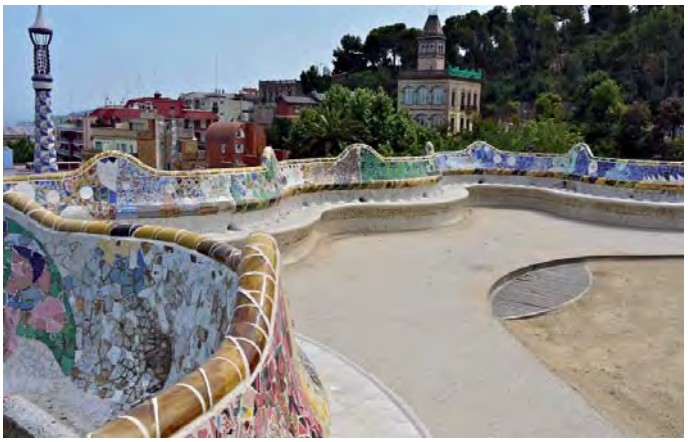
En France, on supprime (ou grillage…) les bancs publics, vous savez pourquoi (j'ai honte)…

Ici, non ! Les bancs, au contraire, se multiplient. Même pour ceux qui s'y allongent *«en s'foutant pas mal du r'gard oblique des passants honnêtes»* comme le chantait aussi Brassens. Les bancs sont de plus en plus nombreux, parfois même installés pour empêcher les enfants de jouer au ballon sur certaines places… Un interdit peut en cacher un autre. Ainsi va le monde…

→

Les bancs les plus célèbres de Barcelone sont ceux de Gaudi du parc Güell, ces fameux bancs recouverts de trencadis (mot catalan : cassures), cette mosaïque faite à partir de mosaïques brisées dont les éclats permettent d'épouser les formes arrondies et irrégulières.

On dit que Gaudi aurait déterminé la forme de ce banc ondulant à partir du moulage du corps d'un de ses ouvriers.



Moins connus les bancs de la Torre Bellesguard, cette maison-château modifiée par Gaudi sur la colline nord de Barcelone, la Collserola. Ces bancs, eux aussi recouverts de trenchadis, bordent de part et d'autre le porche d'entrée :

Et ceux contournant le bassin du jardin, œuvre de Domènech Sugrañes, l'architecte qui, après Gaudi, a terminé la Torre Bellesguard :

→

Les Bancs-Fanals du Paseo de Gràcia ne sont pas l'œuvre de Gaudi, malgré les apparences, mais celle de l'architecte urbain Pere Falqués i Urpí (1850-1916).

Eux aussi recouverts de trencadis modernistes, adjoints à des lampadaires en fer forgé, ils jonchent les «rives» du Paseo :

Ceux du Paseo Lluis Campanys ne sont pas moins spectaculaires. Créés en 1897 par le même Pere Falqués i Urpí, ceux-ci ne sont pas recouverts de trencadis :

→

LAZA
EDRO

Les bancs publics en béton ont fleuri un peu partout à Barcelone et notamment dans les jardins.
Dans le Parc Diagonal Mar :

Celui du Jardin du Petit Prince :

Très ressemblants, ceux du Parc Lineal de la Gran Via :

→

Ceux-là invitent les congressistes à se reposer devant le Palais de la Fira de Barcelona :

Bancs et tables très clean, à l'usage spécifique des étudiants de la zone verte du campus de la citadelle de UPF :

Mous, dans le patio du Musée Maritime :

→

Reyan
MOBILS i INFORMATICA

TABACS

→

Fondation Caixa Forum :

→

Jardin du Palais Robert

→

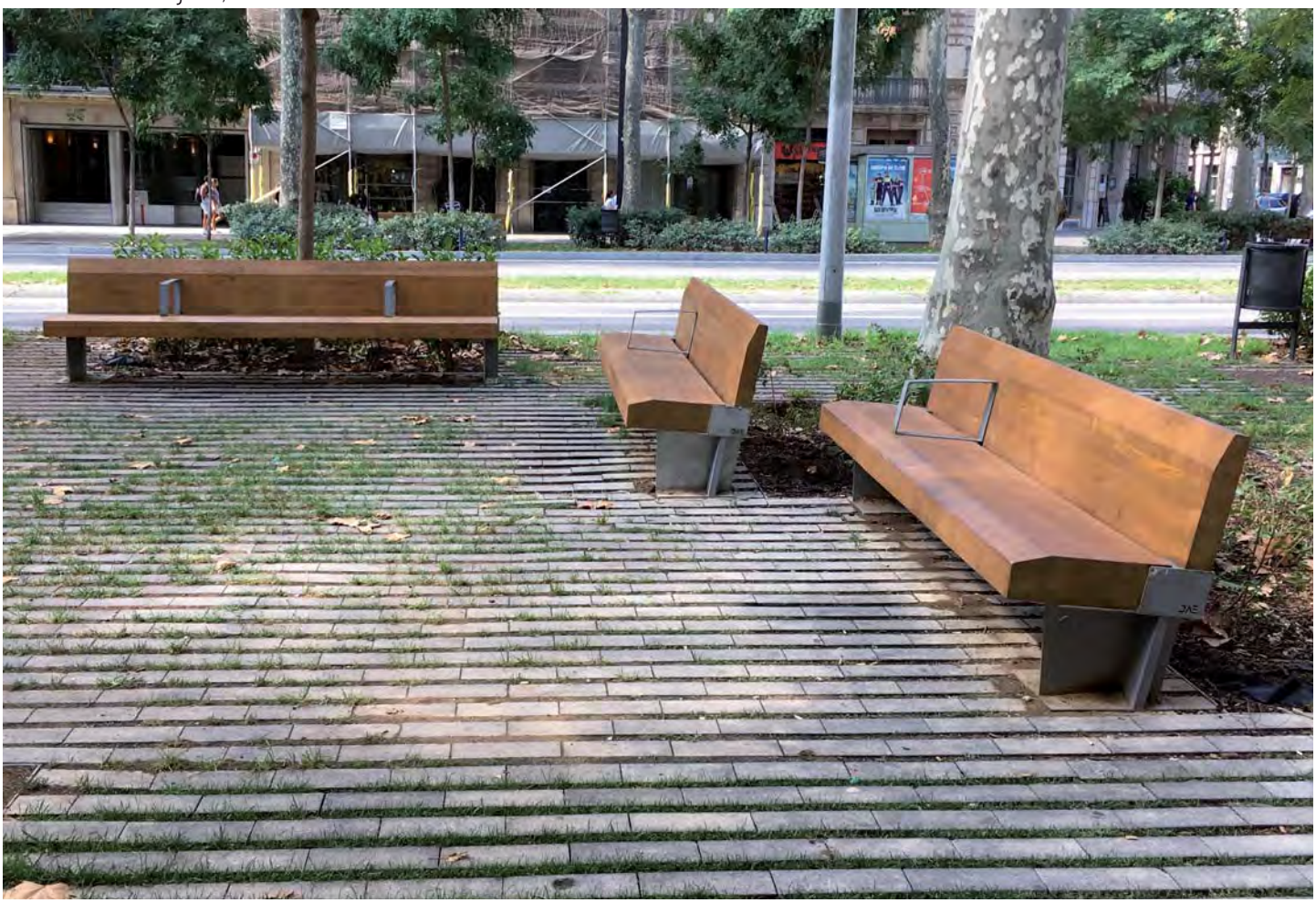
D'autres sièges et bancs, mais en plastique, aussi dans le patio du Musée Maritime :

en bois, très traditionnels :

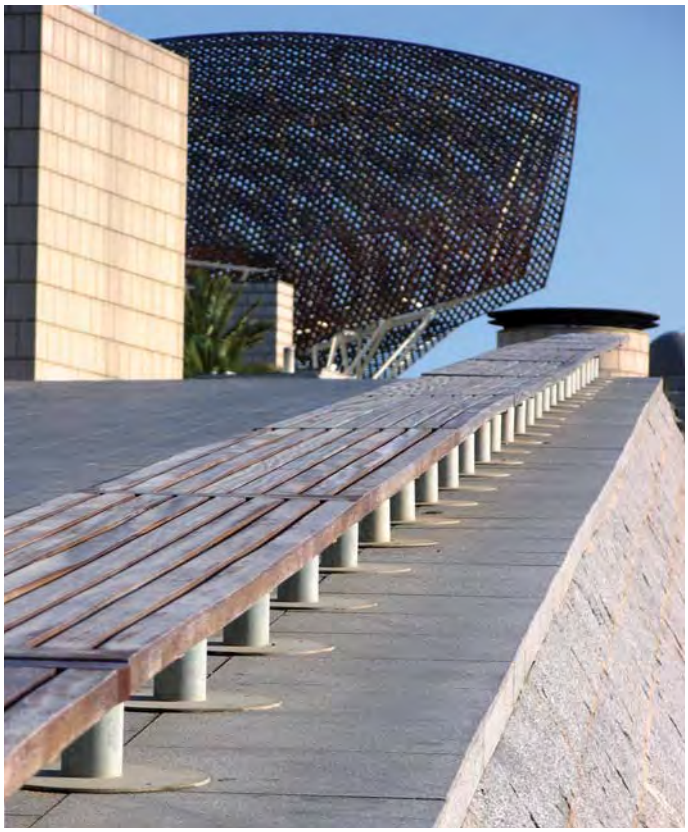
Comme celui-ci, de ma fameuse photo prise devant le Palais des Congrès que j'avais dénommée en son temps : «Harold et Maude» ! :

→

Sur la Paseo San Joan, ils sont en bois massif ! :



De la Barceloneta au port olympique les bancs dominent les plages et la mer :



→

Les taggeurs et graffeurs du jardin de Drassanes ne se contentent pas du support mural qui leur est d'ailleurs exclusivement alloué, ils taguent aussi le sol, les bancs… et les arbustes !!

Au Guinardo, ça décore aussi :

→

Et voici le banc à pédales ! Super pour une petite sieste, sans perdre la forme !
Il se situe dans le petit parc qui longe les bâtiments du Centre d'Art «Tecla Sala» à L'Hospitalet.

El teu llibre pot
part d'una histò

Dans le Raval, les sièges en métal s'empilent en couleurs !

→

Si vous avez eu du mal à me lire en grimpant la côte de PobleSec à Montjuïc, et êtes quelque peu essoufflé, voici des sièges mis à votre disposition pour vous reposer :

D'abord, j'avais pensé que c'était des tables de pique-nique… des guéridons de pique-nique plutôt.
Comme les touristes s'installent par terre sur les trottoirs de la ville et partout, je me disais que, là au moins… sauf qu'il n'y a pas de siège autour et que ça, ce sont les sièges. Et pour gros fessiers bien larges, bien confortables !!

On peut donc prévoir de poser le casse-croûte sur ses genoux. C'est quand même mieux que dans la rigole comme on en voit souvent… ou sur les marches de certains édifices qui en restent définitivement cochonnés de gras et de déchets divers…

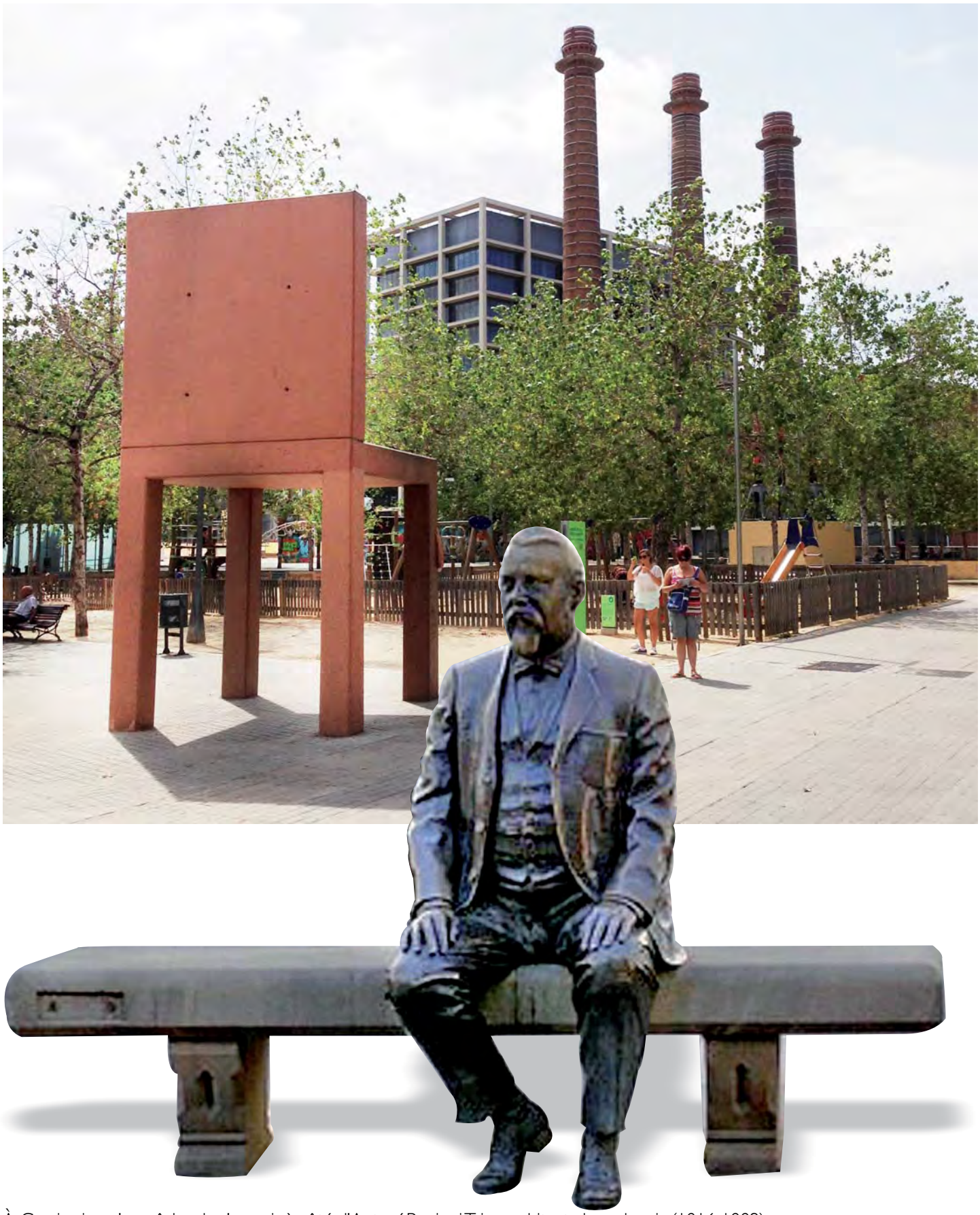
Sièges métalliques aussi, disséminés un peu partout dans la ville, les places, les plages et les jardins.

Ici dans le Jardin du Centre de Poblenou :

ou, sous forme de sculpture, comme ce banc de Lawrence Weiner, dénommé «Pour toujours et un jour» dans le patio du Mercat Santa Catarina (2013)

→

Au bout du parc des Trois Cheminées à Poblesec, une sculpture de Pere Riera et Josep Maria Gutierrez , les architectes du lieu. Haute de 5 à 6 m, il est évidemment impossible de s'y asseoir !

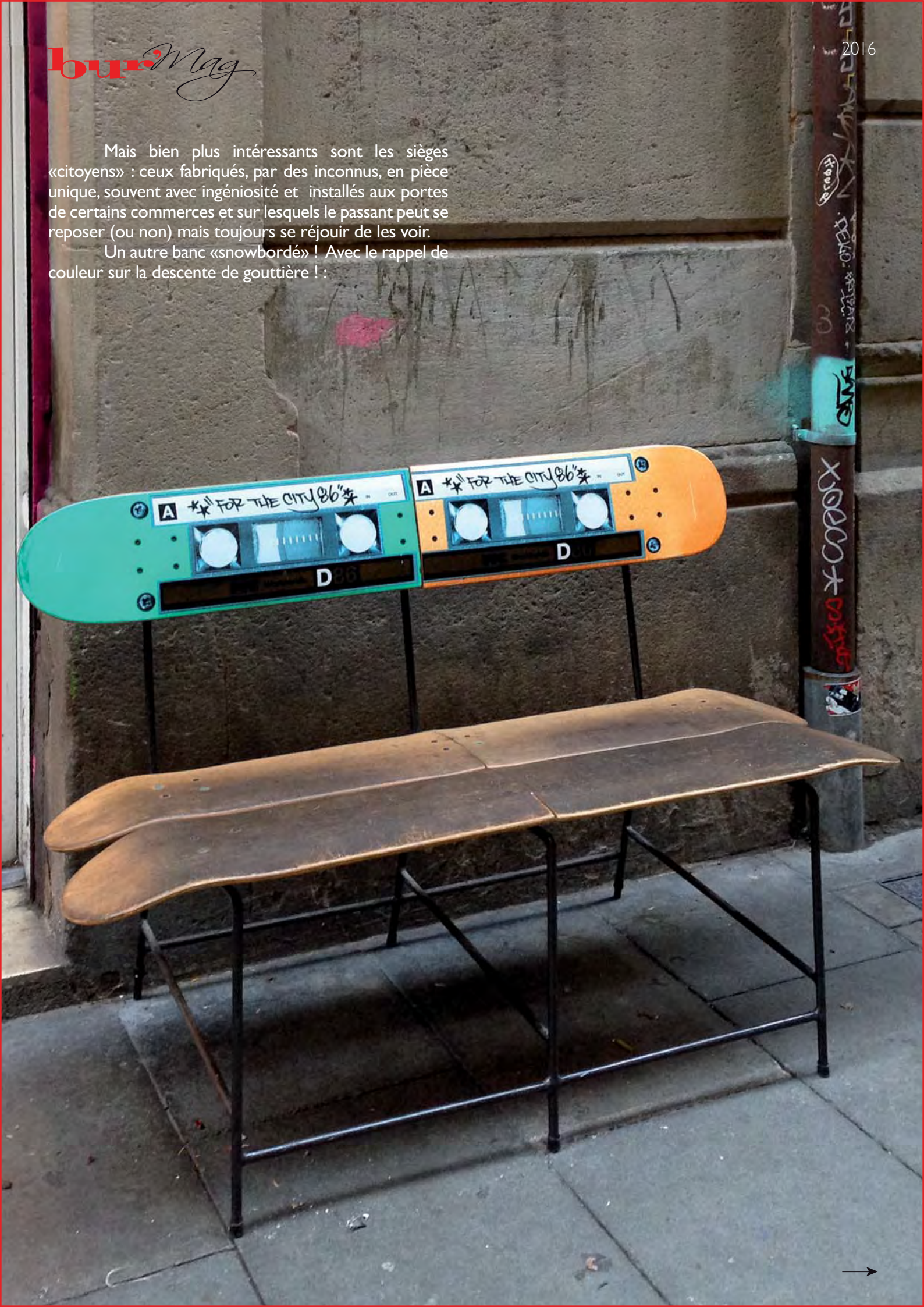


À Gracia, rien n'empêche de s'asseoir à côté d'Antoní Rovira i Trias, architecte barcelonais (1816-1889)

→

Mais bien plus intéressants sont les sièges «citoyens» : ceux fabriqués, par des inconnus, en pièce unique, souvent avec ingéniosité et installés aux portes de certains commerces et sur lesquels le passant peut se reposer (ou non) mais toujours se réjouir de les voir.

Un autre banc «snowbordé» ! Avec le rappel de couleur sur la descente de gouttière ! :



Ici on est invité à s'embrasser… dans toutes les langues !

Le «banc de San Pere», ainsi que je l'ai appelé, qui subit de fréquentes transformations ou aménagements.

→

El trono
del Born

Cuirum
100% leather
100% hand made
We customize
for you

→

"XAVI CEERRE"
SUBTERFUGIO

WRUNG
Bench.
CAPITOL
BODY [KREW]
"OFF THE WALL"

→

L'unique fauteuil rouge de la grande salle (360 places) dite Sala Chomón de la Filmoteca.

Segundo Víctor Aurelio Chomón y Ruiz (également connu comme Chomon), opérateur et réalisateur espagnol né en 1871 à Teruel et décédé en 1929 à Paris, demeure l'un des pionniers du cinéma d'animation. Il réalise ses premiers films en Espagne avant que Pathé ne l'attire en France où il travaillera sous le nom de Chaumont.

Souvent considéré depuis 1912 comme le grand rival de Georges Méliès, sa créativité le fait reconnaître comme l'un des plus grands cinéastes de l'époque. Il invente de nombreux trucages grâce à la prise de vue image par image. À ce titre, il obtient des contrats avec des entreprises comme Pathé Frères avec qui il fonde une succursale espagnole à Barcelone ou encore avec Italia Film à Turin.

Segundo de Chomón contribue au développement d'une véritable industrie nationale cinématographique espagnole. Ses films sont souvent de portée populaire avec des mélodrames, des zarzuelas, des drames historiques et des comédies.

Et donc la grande salle de la Filmoteca porte son nom et cet unique fauteuil rouge… porte aussi son nom.